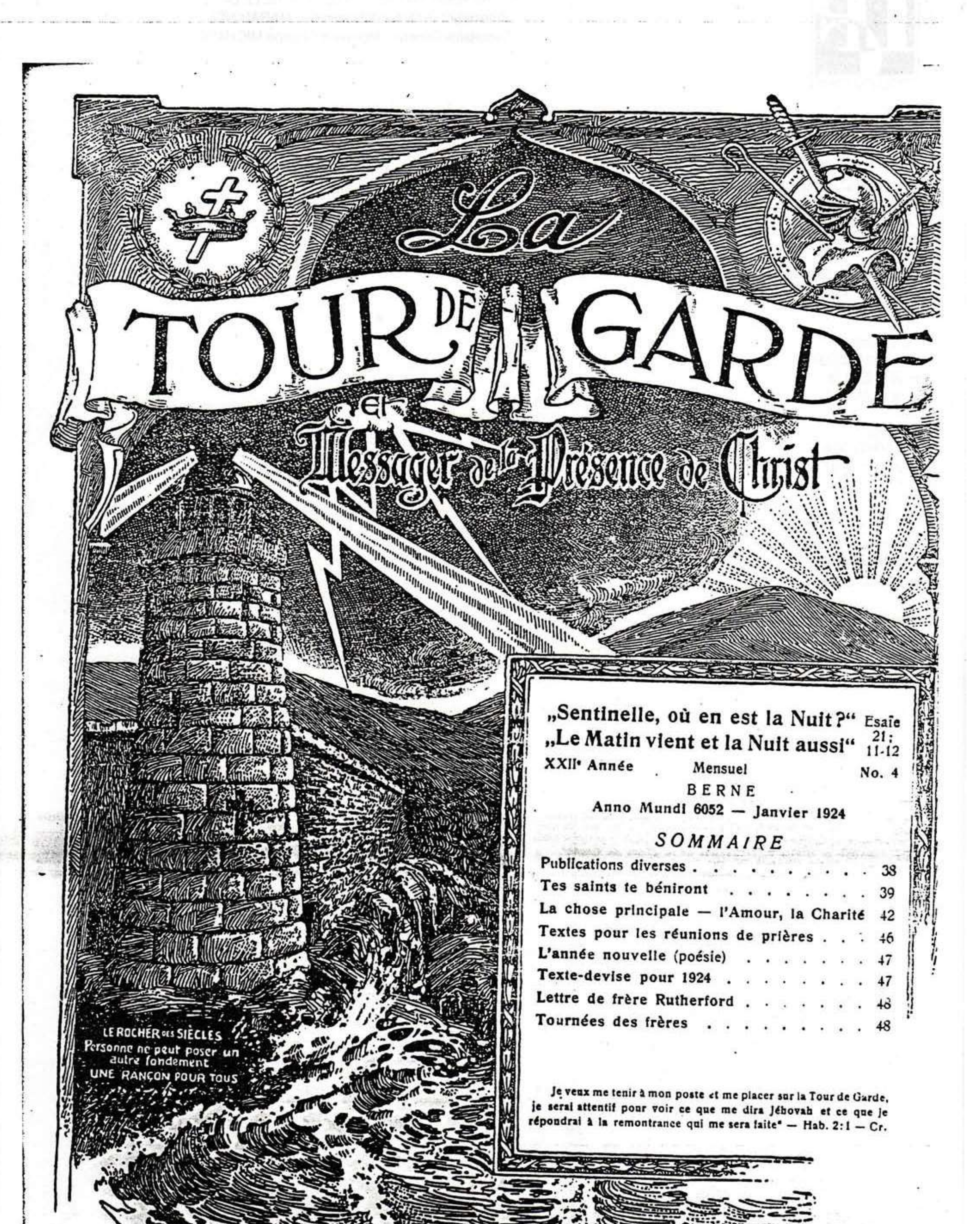


„Sentinelle, où en est la Nuit?" „Le Matin vient et la Nuit aussi" Esaïe 21: 11-12

XXIIe Année — Mensuel — No. 4

BERNE

Anno Mundi 6052 — Janvier 1924

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur d[ans] l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées ... Quand vous verrez ces cho[ses] arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21: 25. 28. 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France l'abonnement doit être pris à la poste comme abonnement postal, et coûte: . . . . annuellement frs frç. 14.35 semestriellement frs frç. 7.50 —— trimestriellement frs frç. 4.25

Pour la Belgique l'abonnement coûte frs belges 14.35 par an. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50. et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Editorial Committee

The „WatchTower" est publié sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery.
G. H. Fisher, R. H. Barber.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 36, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

NOUVELLE LISTE DES PRIX DE NOTRE LITTÉRATURE

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais, français, allemand et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien et grec.

	Prix en Suisse	France et Belgique
Vol. I **Le divin Plan des Ages**, relié	3.50	5.—
Vol. I **Le divin Plan des Ages**, broché	2.—	3.—
Vol. II **Le Temps est proche**, broché	2.50	4.—
Vol. III **Ton règne vienne**, broché	2.50	4.—
Vol. V **La Réconciliation entre Dieu et l'homme**, broché	3.—	5.—
La Harpe de Dieu, broché	1.—	2.—
La Harpe de Dieu, relié	2.—	4 —
La Harpe de Dieu, édition de luxe	7.50	15 —
La Manne céleste, courte méditation pour chaque jour, ord.	5.—	9.—
La Manne céleste, édition de luxe	12.—	16.—
Le Photo-Drame de la Création, broché	1.—	1.—
Le Photo-Drame de la Création, relié et richement illustré	3.—	5.—
Cantiques de Sion, broché	1.—	3.—
Des millions actuellement vivants ne mourront jamais	1.—	1.—
Les Figures du Tabernacle	1.20	2.50
La grande Pyramide	—.80	1.50
Où sont les morts?	—.40	—.40
Le Socialisme	—.30	—.40
La Grâce	—.20	—.20
L'Au Delà (L'Enfer)	—.50	—.50
La Détresse du monde	—.20	— 30

Port en plus

Nos chers lecteurs seront heureux d'apprendre que le Seigneur a permis la publication de

L'AGE D'OR

en langue française. Le premier numéro de cette intéressante et si actuelle revue est sorti de presse et des milliers d'exemplaires ont déjà été expédiés dans toutes les directions. Tous nos bien-aimés qui se rendent compte que nous vivons au temps de la fin où la bonne nouvelle du royaume doit être prêchée sur la terre entière seront heureux de saisir la merveilleuse occasion de faire connaître l'Age d'Or à leurs parents, amis et connaissances, à leurs voisins et même à tous en allant de porte en porte, en parcourant les montagnes comme les beaux pieds de Christ.

Cette revue est écrite pour le monde et a uniquement pour but de montrer aux habitants de la France, de la Belgique, de la Suisse romande et du Canada, à la lumière des événements actuels, que

L'AGE D'OR

chanté par les poètes et prédit par les prophètes des temps anciens est à la porte.

Demandez à votre ecclésia des numéros spécimens pour faire de la propagande ou, si vous êtes isolé, écrivez une carte à l'Expédition de l'Age d'Or, 36, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Avis aux caissiers des Bonnes Espérances

Nous prions les frères chargés du soin de la caisse des Bonnes Espérances de faire leur possible pour rassembler tous les bulletins des Bonnes Espérances pour le 31 janvier au plus tard et de renseigner au sujet de cette institution bénie, établie par le serviteur fidèle et prudent, les frères et sœurs qui ne la connaissent pas encore (voir Tour de Garde d'octobre 1923).

Les frères et sœurs pourront donner leurs bulletins sous pli ou les mettre dans la caisse des Bonnes Espérances et le caissier les enverra au Biblehouse, à Berne, immédiatement après le 31 janvier.

Cantiques pour le mois de février 1924

Dimanche		3) 50	10) 88	17) 44	24) 76
Lundi		4) 89	11) 11	18) 38	25) 33
Mardi		5) 86	12) 75	19) 67	26) 51
Mercredi		6) 25	13) 67	20) 78	27) 24
Jeudi		7) 27	14) 97	21) 18	28) 30
Vendredi	1) 43	8) 41	15) 34 bis	22) 17	29) 72
Samedi	2) 58	9) 96	16) 68	23) 103	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIme Année. BERNE — Janvier 1924 — BROOKLYN N° 4

«TES SAINTS TE BÉNIRONT»

(W. T. 15 octobre 1910)

„Ils parleront de la gloire de ton royaume et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume." — Psaume 145 : 11, 12 (D.).



L'humanité considère son Créateur à de multiples points de vue. Le monde en général ne remarque que ses actes puissants sans apprécier son glorieux caractère. C'est ce que le prophète suggère lorsqu'il dit: «Je parlerai de [méditerai sur] la magnificence glorieuse de ta majesté, et de tes actes merveilleux. Et ils diront la force de tes actes terribles et [moi] je déclarerai tes grands faits» (vers. 5 et 6). Le monde parle du Tout-Puissant selon sa propre manière et son intelligence; mais le peuple de Seigneur, instruit spécialement par Lui et enseigné par le saint Esprit, connaît le Seigneur et sa grandeur dans un sens voilé au reste des hommes.

Comme le déclare l'apôtre: «L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu et il ne peut les connaître parce que c'est spirituellement qu'on en juge ... Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit» (1 Corinthiens 2 : 14, 10). Notre Seigneur dit aussi: «C'est à vous qu'a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu». «Heureux sont vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent» (Marc 4 : 11; Matth. 13 : 16). Nous ne devons donc pas être surpris de la grande différence dans la manière de comprendre Dieu, sa puissance et son caractère, suivant qu'ils sont considérés par les saints ou par le monde. Le contraire devrait plutôt nous étonner. L'apôtre en explique la raison disant que le dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence de ceux qui ne croient pas afin que la glorieuse lumière de la bonté de Dieu qui brille sur la face de Jésus-Christ, notre Seigneur, ne luise pas dans leur cœur pour leur donner la lumière de la connaissance du caractère et du plan divins (2 Corinth. 4 : 4). Et il ajoute que nous qui étions autrefois dans les ténèbres, sommes maintenant illuminés par le Seigneur, ayant été transportés du royaume du prince des ténèbres dans le royaume du cher Fils de Dieu (Col. 1 : 13). C'est cette classe illuminée que l'apôtre exhorte à faire des progrès dans la connaissance du Seigneur, à croître en grâce, en connaissance, à croître par cela même dans l'amour de Dieu et dans l'appréciation de son caractère. Il nous y exhorte, disant que cela est nécessaire pour pouvoir comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute compréhension [humaine]. — Ephés. 3 : 17—19.

Hélas! la grande majorité des chrétiens, bien qu'ils aient, dans une certaine mesure, échappé au grossier aveuglement de l'adversaire, sont toujours sous l'influence de ses erreurs déconcertantes et de ses représentations inexactes de la vérité. A ce point de vue, ils sont encore grandement aveuglés sur le divin plan. Ils voient les choses plutôt au point de vue humain qu'au point de vue divin et façonnent leurs credo et leurs confessions en conséquence. Ils oublient que le Seigneur a déclaré: «Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel; car comme les cieux sont élevés au-dessus de la terre, ainsi mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Es. 55 : 8, 9). Par suite de ce degré d'aveuglement qui frappe les masses de l'église nominale — même parmi les protestants — il s'ensuit que, ne voyant pas le caractère de Dieu et son plan dans leur véritable lumière et dans leur beauté, la grande majorité du peuple chrétien ne peut admettre le point de vue des *saints*, rapporté dans le témoignage prophétique qui nous occupe, mais accepte plutôt le point de vue de l'homme naturel: lorsqu'ils pensent au Tout-Puissant, ils pensent plutôt à ses actes terribles et merveilleux qu'à sa grandeur, parce qu'ils ne connaissent comparativement que bien peu du glorieux honneur de sa majesté et ne voient pas comment ses merveilleux exploits proclament sa grandeur.

Suivant la manière de voir de la majorité des chrétiens, Dieu est loin d'être honorable dans sa majesté. En effet, considérant le Tout-Puissant d'après leurs credo, la plupart des chrétiens à l'esprit noble sont honteux de Dieu et de son plan. Les uns déclarent que son glorieux honneur et sa majesté consistent à élire une église à la gloire et à la vie éternelle et à laisser de côté une énorme majorité d'autres hommes condamnés à une éternité de tortures; que puisque «les œuvres de l'Eternel lui sont connues de toute éternité», Dieu savait d'avance et avait préordonné tout ce qui devait arriver, et qu'ainsi il s'était proposé de tourmenter éternellement la grande majorité de ses centaines de millions de créatures humaines, avant même de les avoir créées. Est-ce que ces chers amis chrétiens savent proclamer la grandeur et la majesté, l'honneur et la bonté de leur Créateur? Non! Empêchés par une conception aussi fausse du plan de Dieu et de ses œuvres puissantes, ils ne peuvent discerner dans cette conduite de Dieu, ni la justice, ni l'amour, ni aucune autre qualité grande et noble qu'ils puissent honorer ou révérer. C'est pourquoi, comme le monde, ils remarquent simplement la puissance indescriptible de Jéhovah et le craignent sans pouvoir prendre la position des saints, qui est de glorifier son nom et de proclamer sa justice.

Un autre grand groupe de chrétiens, répudiant la fausse manière de voir qui précède, en soutient une autre également inexacte et presque aussi déshonorante — bien que leur pensée soit de glorifier Dieu, de débarrasser son caractère de la tache d'injustice, d'iniquité et de méchanceté dont la doctrine précédente le souille. Ils prétendent que Dieu aime tous les membres de la race humaine et que, depuis la chute, il a fait et fait encore tout ce qu'il peut pour délivrer la race déchue d'Adam de ses difficultés. Mais avec une telle compréhension, comment peuvent-ils exalter la grandeur et l'honorable majesté du Tout-Puissant? Si, pendant six mille ans, il a été incapable de rien accomplir, où est son pouvoir et comment peut-on se rendre compte de sa puissance et de sa majesté?

Tous admettraient assurément que si l'on donnait à n'importe quel homme intelligent et honorable la centième partie de la toute-puissance du Créateur, il pourrait faire davantage en cent ans pour libérer la race de l'ignorance, de la superstition et du péché, que ce qui a été accompli en six mille ans! Comment donc ces chers amis chrétiens, dont l'intention de cœur est excellente, mais qui sont néanmoins aveuglés par une fausse théorie, peuvent-ils proclamer le glorieux honneur de la majesté divine et en montrer la grandeur par ses œuvres admirables? Ils ne peuvent qu'être muets lorsque cette question est soulevée.

Le cantique de Moïse et de l'Agneau

Seuls, ceux qui voient le plan divin des âges et la relation qui existe entre le passé, le présent et l'avenir peuvent faire connaître à un certain degré la grandeur de notre Dieu, sa glorieuse puissance et son honorable majesté. L'écrivain de l'Apocalypse parle de cette classe comme chantant le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et de l'Agneau. Ils chantent dans le sens qu'ils déclarent en une cadence harmonieuse et belle la relation qui unit les types et les figures de la Loi et des prophètes de la dispensation mosaïque à leurs antitypes de la dispensation évangélique, montrant par là que tout ce qui a été écrit dans la Loi et les prophètes trouve son glorieux accomplissement dans l'Agneau de Dieu et dans le grand plan que le Père céleste exécute par lui. — Apoc. 15 : 3, 4.

Jean nous fait connaître la pensée fondamentale de ce chant qui est: «Grandes et admirables sont tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-Puissant! Justes et véritables tes chemins, ô Roi des saints!» *(Laus.)*. Mais quelles sont les œuvres grandes et admirables que Dieu a accomplies et comment verrons-nous qu'il est juste et véritable dans toutes ses voies et ses actions? Pour ceux qui peuvent chanter ce cantique, tout doit être clair comme le jour!

Parmi les œuvres grandes et admirables du Tout-Puissant fut, premièrement, la sentence de mort prononcée contre Adam et sa postérité à cause de la désobéissance — non pas une sentence de tourments éternels qui serait aussi injuste et déraisonnable qu'elle est fausse et contraire à la Parole de Dieu — non pas la fausse interprétation qu'apportent les crédo de la chrétienté à cet acte divin — mais la grande et imposante mesure que Dieu déclare avoir prise lorsqu'Il infligea à notre race la sentence de mort qui a entraîné avec elle toutes les calamités et les difficultés, morales et physiques, qui sont le lot de notre chair déchue et qui ont toutes eu comme tendance et résultat, la mort, la punition. Lorsque nous considérons cet acte merveilleux, nous sommes obligés d'admettre qu'il fut juste (en ce qu'il fut mérité), juste (dans ce sens que la condamnation n'était pas déraisonnable), qu'il est véritable dans le sens qu'il fut exactement ce que Dieu avait prédit à Adam comme châtiment de la désobéissance. «Justes et véritables sont tes voies, ô Roi des saints».

Cette première œuvre grande et admirable de condamnation par Jéhovah fut suivie, quatre mille ans plus tard, d'une autre œuvre grande et admirable: l'œuvre de la rédemption. Quel prodige que ce rachat de centaines de millions de toute la race d'Adam par le sacrifice d'un seul homme! Combien cette action est grande et merveilleuse, juste et véritable et combien elle est en parfait accord avec chaque trait de la justice et de l'amour de Dieu! Même la philosophie de la rançon est expliquée au peuple du Seigneur — comment toute l'humanité fut comprise dans la sentence d'un homme afin qu'au temps convenable la pénalité du péché put être payée en faveur de toute l'humanité par un seul sacrifice pour les péchés, «l'homme Christ Jésus qui se donna lui-même en rançon pour tous» (1 Tim. 2 : 5, 6; Rom. 5 : 12, 18, 19). N'était-ce pas là une œuvre grande et admirable? Quiconque se rend compte de la longueur, de la largeur, de la hauteur et de la profondeur de cette manifestation de la justice et de l'amour de Dieu, ne peut s'empêcher de chanter ce cantique de Moïse et de l'Agneau, déclarant à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre: «Tes chemins sont grands et admirables, justes et véritables, Seigneur Dieu Tout-Puissant!» Mais il y en a peu qui le voient distinctement et, par conséquent, peu qui peuvent chanter à d'autres cette merveille.

Il y a encore une autre pensée à ce chant, une pensée tout aussi glorieuse, bien qu'elle n'appartienne pas aux choses passées, mais à celles qui sont à venir. Il déclare: «Qui ne te craindra, Seigneur, et ne glorifiera ton nom?» Il voit par avance le temps où cette grande rédemption accomplie par le sang de l'Agneau sera rendue efficace pour chaque membre de la famille humaine. Il voit par avance le glorieux âge millénaire pendant lequel, grâce à la providence divine, la connaissance du Seigneur, essentielle à la foi et à toute acceptation de sa faveur et de sa miséricorde par Christ, s'étendra à toute créature. Qui, en vérité, ne révérera pas le Seigneur et ne glorifiera pas son nom? Assurément, ainsi que les Ecritures l'ont déclaré, en ce temps-là «tout genou fléchira et toute langue confessera.» Bien que tout d'abord cette humiliation et cette confession seront forcées et ne se feront pas de bon gré, cependant, les Ecritures nous assurent que, plus tard, tous ceux qui ne voudront pas entrer de tout leur cœur en harmonie avec le Seigneur, ni se soumettre à ses gracieux plans et arrangements, seront retranchés du milieu du peuple — dans la seconde mort (Actes 3 : 23). C'est ainsi que finalement, au lieu d'avoir un univers rempli de centaines de millions qui pleureraient et grinceraient des dents pendant toute l'éternité en blasphémant le saint nom de Dieu dans leurs souffrances, au lieu de cela, le temps viendra où toute langue dans les cieux et sur la terre louera Dieu et rendra gloire à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau pour toujours — car, à ce moment-là, tous ceux qui feront le mal et tous ceux qui aimeront l'injustice seront retranchés du milieu du peuple.

Ce cantique continue et a encore un autre accord. Il déclare: «Parce que seul tu es saint». Toute sainteté, toute perfection, quelque part qu'on la rencontre, doit procéder de Dieu, la grande fontaine de sainteté. Comme il est donc étrange que tous les enfants de Dieu (et nous-mêmes étions autrefois de ce nombre) comprennent si mal le caractère divin et le plan de Dieu, au point de le représenter comme la personnification de l'impureté, de l'injustice, de la méchanceté, de l'iniquité, de l'indifférence envers la grande masse de ses créatures! Ce sera vraiment un heureux jour que celui où tous révéreront le nom de Dieu et où tous reconnaîtront qu'il est vraiment la source de toute sainteté.

Mais il y a encore un autre accord dans ce cantique et un accord admirable comme tous les autres qui s'étend jusque dans l'âge millénaire. Il déclare: «Parce que toutes les nations viendront et adoreront prosternées devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés.» «Toutes les nations» comprend, non seulement toutes les nations vivant alors, mais aussi toutes les nations mortes, tout comme la promesse de Dieu faite à Abraham: «En ta postérité [le Christ, Tête et Corps], toutes les familles de la terre seront bénies» — toutes les nations.

Comme il y en a peu, extrêmement peu, qui sont capables *d'apprendre* ce cantique! Comme il y en a extrêmement peu qui l'apprennent assez bien pour le *chanter* à la gloire de Dieu! Combien y en a-t-il qui sont sensés avoir appris à chanter «les bonnes nouvelles de grande joie» pour tout le peuple et qui, aujourd'hui, sur les chaires, chantent des cantiques tout à fait différents. Quelques-uns chantent «l'Evolution» et déclarent qu'il n'y a pas eu de chute, et que par conséquent il n'y a aucune rédemption de la chute, qu'il ne doit pas y en avoir, mais que l'homme s'élève majestueusement de plus en plus, qu'il est son propre sauveur et espère parvenir, à quoi — ils n'en savent rien — et quand — ils l'ignorent également.

D'autres chantent le calvinisme, la prédestination, la préordination et l'élection. D'autres chantent l'arminianisme et espèrent que Dieu pourra accomplir beaucoup dans l'avenir par leur assistance — ce qu'il a essayé de faire, disent-ils, mais sans succès pendant six mille ans. D'autres chantent «l'union fait la force» et cherchent le moyen d'un relèvement social, le «salut de la société». D'autres chantent le cantique des œuvres et du salut universels. Mais combien il y en a peu qui peuvent chanter ce cantique de Moïse et de l'Agneau et voir combien les œuvres grandes et admirables de Dieu dans le passé se reflètent glorieusement sur son caractère de justice et d'amour et nous donnent la meilleure de toutes les assurances pour l'accomplissement, dans l'avenir, du plan glorieux qu'il a déjà esquissé et commencé!

Il nous est dit que la raison pour laquelle il y en a si peu qui peuvent chanter ce cantique, c'est que cela n'est donné *qu'à ceux* qui ont eu la victoire «sur la bête, son image et le nombre de son nom.» Ces symboles, représentant les institutions terrestres qui maintenant empêchent, lient et rendent le peuple de Dieu esclave des crédo, doivent être vaincus par tous ceux qui espèrent pouvoir apprécier ce cantique et le chanter à d'autres dans leur vie journalière suivant que l'occasion s'en présente. Ceux qui essaient de chanter ce cantique tandis qu'ils sont encore dans Babylone se rendent compte de leur erreur.

Proclamer à haute voix le mémorial

Retournons au témoignage du prophète relatif au message qui fait jaillir l'honneur et la majesté du Seigneur. Nous trouvons au verset 7 un admirable témoignage au point central et à la plus grande manifestation du caractère et du plan divin. Le Psalmiste dit (Trad. ang. Leeser): «Ils proclameront à haute voix le mémorial de ta grande bonté et ils chanteront avec joie ta justice.» Quel *mémorial* Dieu nous a-t-il donné de sa grande bonté? Laquelle, parmi toutes ses œuvres grandes et admirables, pourrait ainsi être appelée un *mémorial* de la faveur divine. Nous répondons que ce mémorial, cette grande œuvre n'est pas autre chose que le don du cher Fils de Dieu comme prix de notre rédemption ainsi que le déclare l'apôtre: «L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui» (1 Jean 4 : 9). Mais, de même qu'il y en a peu qui comprennent le grand acte de justice accompli dans la condamnation à mort d'Adam et de sa race, il y en a également très peu qui considèrent comme une marque spéciale de la grande bonté de Dieu la mort de Christ, en compensation intégrale pour le péché d'Adam, la rançon complète, le paiement complet de sa condamnation et de celle de sa race.

Pourquoi cela?Parce qu'ils estiment que la rançon n'a été payée que pour l'église, un petit troupeau. De ce point de vue, ce n'était pas une manifestation de la grâce et de la bonté surabondante de Dieu, mais une grâce et une faveur très limitées, pour un nombre très restreint, une poignée pour ainsi dire, en regard de la grande masse humaine. Mais lorsque nous arrivons à comprendre que le sacrifice de notre Seigneur Jésus fut «une propitiation pour nos péchés [les péchés de l'église] et non seulement pour les nôtres, *mais aussi pour les péchés du monde entier*», et que cette *«rançon pour tous»* doit être attestée au temps convenable à tous, et rendue profitable à tous, que plus tard tous pourront en bénéficier, s'ils le veulent, et retrouver l'accord avec Dieu et la vie éternelle — de ce point de vue seulement nous pouvons voir la grandeur de ce sacrifice achevé au Calvaire et de quelle manière il est un *«mémorial»* de l'infinie bonté de Dieu. Il n'y a que ceux qui voient cela qui peuvent le proclamer à haute voix et de tout cœur et chanter avec joie la justice de Dieu qui s'est révélée non seulement dans la juste condamnation contre le péché, mais aussi dans le juste paiement de cette condamnation en faveur de toute créature.

Le Psalmiste continue: «L'Eternel est plein de grâce et miséricordieux, lent à la colère et grand en bonté. L'Eternel est bon envers tous et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres» (vers. 8, 9). N'est-ce pas là exactement ce que nous devrions nous attendre à trouver chez notre Créateur, si nous le reconnaissons comme la personnification de la justice, de l'amour, de la sagesse et de la puissance? Et cependant, combien cette description du caractère divin diffère du point de vue général admis par la masse du peuple chrétien aveuglée par l'adversaire et fourvoyée par les crédo! Au lieu de penser que l'Eternel est miséricordieux, ne le considèrent-ils pas comme inspirant la terreur, et ne le représentent-ils pas, non seulement dans leurs crédo, mais aussi dans leurs cantiques de louange comme terriblement dur pour ses créatures, mauvais, sans pitié, plein de colère, dépourvu de miséricorde? N'ont-ils pas au contraire représenté Jésus, notre cher Rédempteur comme devant plaider auprès du Père, montrer ses blessures et en appeler en notre faveur avant d'obtenir une compassion et encore des plus limitées?

Mais l'idée, donnée par inspiration, que le prophète se faisait de Jéhovah n'était pas ainsi. Jéhovah est miséricordieux et plein de bonté; Il sait que les racines du péché sont dans notre chair, qu'elles ont une tendance débilitante et, dans sa grande miséricorde et dans sa compassion, il a pourvu, en Jésus, à chacune de nos difficultés, à chacune de nos épreuves, pour couvrir toute faiblesse et toute imperfection. Pour ceux qui deviennent son peuple et qui, même en déviant, cherchent à marcher sur les traces de Jésus, il est lent à la colère et riche en bonté. Des idées erronées sur le caractère divin et sur la manière d'agir de Dieu envers le monde ont non seulement faussé les espérances du peuple de Dieu concernant ce monde, mais ont aussi inculqué dans les cœurs de fâcheuses conceptions sur les sentiments de Dieu à l'égard de son église, à tel point que la majeure partie de son peuple n'estime pas la bonté, la miséricorde, l'amour et la compassion de notre Père qui est dans les cieux. Ne les estimant plus, ils éprouvent plus ou moins cette crainte dont parle l'apôtre quand il dit: «La crainte apporte avec elle du tourment» (D) et, en conséquence, n'ont pas la «paix de Dieu qui surpasse toute intelligence» dans leur cœur. Ce n'est que lorsque par la grâce de Dieu, les yeux de notre entendement sont ouverts pour voir que notre Père céleste n'est pas contre nous mais pour nous, et que sous son soin bienveillant tout concourt au bien de ceux qui l'aiment et qui cherchent à atteindre les grâces qu'il leur a offertes dans sa Parole — alors et alors seulement, nous le connaissons, nous l'apprécions, et lui offrons, au sens le meilleur et le plus profond du mot, le tribut de nos cœurs et la louange de nos lèvres.

Nous arrivons maintenant au point culminant, pour ainsi dire, de notre texte et remarquons que, tandis que les saints du Seigneur voient sa grandeur et son honorable majesté en rapport avec toutes les particularités du plan divin, et qu'ils annoncent ces bonnes nouvelles à d'autres, qu'ils parlent de ses œuvres puissantes dans le passé, leur message ne serait pas complet sans un témoignage relatif à son glorieux royaume. «Ils parleront de la gloire de ton royaume» — du royaume millénaire. Ils ne peuvent pas parler de la majesté du plan divin sans rien dire du royaume. Parler de la chute et de la juste sentence sur la race déchue, parler de la rédemption accomplie par le précieux sang de Christ, qui paya pour toute la race adamique, ne serait pas annoncer complètement les bonnes nouvelles de grande joie. Il est donc nécessaire de parler de la gloire du royaume de Dieu et de dire sa puissance telle qu'elle sera manifestée dans ce royaume. De même que la sentence et l'exécution de cette sentence manifestent la justice de Dieu, et que la rédemption par Christ révèle l'amour divin, ainsi le royaume du Seigneur fera éclater sa puissance pour sauver définitivement tous ceux qui viennent au Père par le Fils.

La gloire du royaume du Seigneur ne consistera pas, comme quelques-uns l'ont supposé, en ce que quelques saints seront assis avec le Sauveur sur un brillant nuage, regardant par les créneaux des cieux le reste des millions sans nombre d'êtres humains se tordant dans l'agonie. Oh non! Si c'était là tout ce que nous pouvons dire du royaume de notre Dieu, nous préférerions nous taire. Il n'y aurait aucune gloire dans un tel royaume, ce serait un éternel reproche pour le Roi qui aurait conçu un plan dont le résultat serait si horrible, si indescriptiblement mauvais: l'éternelle torture de centaines de millions de ses créatures.

La gloire du royaume ne consistera pas non plus, comme quelques-uns des chers enfants du Seigneur le pensent, dans la manifestation d'une poignée de saints — l'Eglise glorifiée avec le Seigneur — tandis que le reste de la race serait effacé de l'existence sans avoir jamais eu la connaissance ni l'occasion sous des conditions favorables de profiter du grand *mémorial* de l'amour de Dieu: la Ré-

demption. Oh non! Il n'y aurait pas de gloire, mais du discrédit pour un tel royaume et un aussi maigre résultat du grand «mémorial».

Mais alors, est-ce que le royaume serait, comme certains chers enfants l'ont cru, un royaume dans lequel Christ et son église, durant l'âge millénaire, donneraient aux nations vivantes du monde les bénédictions promises par Dieu en laissant tout le reste des humains, ceux qui sont morts depuis six mille ans, depuis Adam jusqu'à nos jours, dans les ténèbres, dans l'ignorance et la mort, sans aucune espérance? Oh non. Un plan humain pourrait ainsi favoriser les millions de personnes qui vivraient au moment de l'établissement du royaume* et oublier, ignorer, mettre de côté les centaines et les milliers de millions qui sont descendus dans la grande prison de la mort, mais les voies de Dieu ne sont pas les voies de l'homme, ni ses plans les plans de l'homme. Le royaume duquel nous sommes autorisés à parler est un royaume qui doit bénir toutes les nations, les morts qui sont descendus dans la tombe aussi bien que ceux qui n'y sont pas encore allés. C'est un royaume dans lequel la puissance de Dieu sera admirablement rendue manifeste.

«Parlons» maintenant de sa puissance ainsi que le prophète l'a suggéré (v. 11, fin). Ce sera un puissant pouvoir qui renversera le règne du péché, qui liera le pouvoir de Satan afin qu'il ne séduise plus les nations et qui établira le Seigneur Jésus et son Eglise glorieuse en puissance, en autorité et en grande gloire, avec la domination sur toute la terre pour exercer le jugement, pour punir le péché et récompenser chaque effort fait pour la justice. Mais la puissance de Dieu, telle qu'elle sera manifestée, sera encore plus grande que tout cela. Elle retirera du bourbier fangeux du péché, des faiblesses de la chair et de ses imperfections mentales, morales et physiques, tout membre de la famille humaine qui désirera progresser et revenir à la grande perfection de la nature humaine représentée à l'origine par Adam et de laquelle il tomba, lui et tous ceux qui étaient en lui, par la désobéissance. Dans ce sens du mot, c'est une *puissance* de résurrection, qui relève graduellement des conditions inférieures du péché et de la mort aux conditions élevées de perfection et de justice. Non seulement cette puissance saisira ceux qui, à cette époque, ne seront pas endormis dans la mort, mais elle s'occupera aussi de ceux qui sont descendus dans la tombe et sont dans la grande prison de la mort. Comme l'a déclaré le Seigneur, il ouvrira les portes de la prison et dira aux prisonniers: «Sortez, paraissez». «Et tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront» (Jean 5 : 28). Cette sortie se fera par une résurrection pour le jugement. Tous ceux qui le voudront pourront profiter des grands privilèges et des occasions de ce grand jour de jugement [l'âge millénaire] ainsi que des coups et des corrections de la justice qui seront alors administrés, pour croître en grâce, en connaissance, en amour, en perfection, jusqu'à ce que, vers la clôture de l'âge millénaire, s'ils le veulent, ils soient revenus en parfait accord avec Dieu et aient retrouvé toutes les perfections de la nature humaine perdues par la chute et rachetées par le grand «*mémorial*» de la faveur divine.

Qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce que, lorsque les saints bénissent Dieu, ils parlent de la gloire de son royaume et de la grande puissance divine qui sera manifestée alors? et pourquoi donc les œuvres puissantes de Dieu seront-elles portées à la connaissance des fils des hommes; pourquoi auront-ils alors une toute autre opinion sur la signification de la sentence originelle que celle qu'ils ont actuellement; pourquoi comprendront-ils alors ce que veut dire la grande rédemption, comme ils ne l'ont jamais saisi, et pourquoi verront-ils alors clairement les dispositions prises par Dieu dans le royaume pour leur bénédiction? — Afin que, voyant les œuvres puissantes du Seigneur sous leur vrai jour, ils puissent aussi glorifier le Père qui est dans les cieux et apprécier la majesté de son royaume.

«Tes saints te béniront»

Le prophète donne à entendre que *tous* les saints auront le privilège de proclamer le royaume et d'honorer ainsi le nom de notre Dieu. Cela semble s'accomplir littéralement de nos jours, parce que le Seigneur paraît attirer l'attention de tous ses saints (son peuple consacré, partout) sur la Vérité présente, afin que leur sentir soit éclaré, mettant en relief devant eux le glorieux caractère de notre Dieu par une connaissance de son grand plan des âges. Bien plus, le Seigneur semble donner l'occasion à chacun de ses saints de glorifier son nom et de faire connaître la Vérité à d'autres. Il a donné aux uns le talent oratoire et l'occasion d'en user pour proclamer ses louanges de cette manière; à d'autres, il a donné un talent pour la conversation privée pour qu'ils puissent aussi parler de son royaume et de sa glorieuse majesté en faisant connaître ses plans à ceux qui ont des oreilles pour entendre. A d'autres encore, il a donné le privilège d'écrire et de répandre son message par l'imprimé et à quelques-uns il semble avoir donné des occasions d'employer ces différentes façons de *chanter* le cantique de Moïse et de l'Agneau. Nous pouvons être sûrs qu'on ne peut maintenant faire partie de la classe des saints du Seigneur, connaissant sa bonté, son merveilleux honneur et sa majesté, sans avoir le désir d'annoncer les bonnes nouvelles de grande joie à tous ceux qui ont une oreille pour entendre. Ceux qui sont les plus ardents, les plus zélés à proclamer le message, sont assurés d'avoir le plus de bénédictions dans leurs cœurs, dans leurs expériences personnelles, et de croître le plus en grâce, en connaissance et en amour.

«Je parlerai de la magnificence glorieuse de ta majesté et de tes actes merveilleux. Tes saints te béniront; ils parleront de la gloire de ton royaume et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume» *(D.)*.

*Cette phrase, de la plume de frère Russell, montre bien qu'il croyait que des millions de personnes passeraient dans le royaume *sans mourir*. — *Trad.*

LA CHOSE PRINCIPALE — L'AMOUR, LA CHARITÉ

(DEUXIÈME PARTIE)

(W. T. 15 avril 1923)



Personne n'est davantage ou aussi intimément vu par le consacré que les membres de sa famille selon la chair. Les apôtres, dont nous possédons les épitres, exhortent les parents consacrés à avoir pour leurs enfants un intérêt tout spécial et de tendres soins; à ne pas les irriter, mais à les aimer. De même, il explique aux enfants consacrés comment ils devraient se comporter envers leurs parents selon la chair. Dans les relations entre le mari et l'épouse, le membre qui est dans la Vérité est invité à manifester pour l'autre une affection dépassant de beaucoup celle qu'il avait avant sa consécration. Ceci fut remarqué par Pline le Jeune (64—110 apr. J.-C.) qui, comme gouverneur d'une province romaine, fit un rapport secret à l'empereur Trajan dans lequel il s'exclama: «Quelles épouses ont ces chrétiens!» Les épouses ou époux chrétiens mariés à des incrédules ou, comme ils sont appelés maintenant, à des non-consacrés, sont sollicités par l'apôtre Pierre à tellement aimer leurs maris ou épouses, qu'eux aussi, si même ils n'obéissent point à la Parole, puissent être gagnés par la manière de vivre de l'épouse ou du mari. — 1 Pierre 3 : 1.

[19] C'est une occasion et un privilège spécial échu aux mariés lorsque tous deux sont consacrés ou, comme saint Pierre le dit, «comme devant hériter ensemble de la grâce

de la vie» (vers. angl.). L'apôtre les avertit que s'ils ne profitent pas des privilèges qui leur sont accordés par cette affinité, ils subiront dans une certaine mesure le jugement de Dieu en ce qu'il y aura obstacle à leurs prières (1 Pierre 3 : 7). Saint Paul écrit aux époux consacrés et leur dit comment ils doivent aimer leurs épouses. «Comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle», ainsi les maris chrétiens devraient aimer leurs épouses; et de même, les épouses chrétiennes devraient aimer leurs époux avec une tendresse semblable. — Ephésiens 5 : 25.

40 Sans aucun doute aussi, les maris chrétiens qui ont des épouses consacrées — et vice-versa — peuvent profiter grandement des paroles de saint Paul dans le verset suivant. Avec quelle confiance diminuée un mari consacré ne devra-t-il pas se présenter devant le trône du jugement de Christ, «dans ce jour», si, par sa faute ou sa négligence, sa compagne consacrée dans l'espérance de l'immortalité a trébuché ou a été scandalisée, et a vu disparaître la mesure de la grâce de Dieu dont elle aurait pu jouir! Chaque mari ou épouse pleinement consacré, ayant un conjoint également consacré, devrait chercher soigneusement à aider, encourager et assister l'autre, non seulement dans les affaires matérielles, mais aussi dans les affaires spirituelles, de manière à ce que, lorsqu'il se trouveront devant Christ, chacun puisse posséder le bonheur de voir l'autre à une place plus élevée dans le royaume glorieux que s'ils n'avaient pas été unis par les liens du mariage ici-bas. Quelle joie remplira le cœur de telles personnes si, dans la mesure du possible, appropriant à leur condition les paroles apostoliques, chacun peut sanctifier et purifier l'autre par l'eau de la Parole, afin que celui-là puisse se présenter devant Christ «glorieux, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais saint et irrépréhensible» (Eph. 5 : 26, 27). Les maris consacrés doivent aimer leur épouse comme leur propre corps; car dans l'union mystique du mariage, les deux ne sont qu'une seule chair, et «celui qui aime sa femme s'aime lui-même». En vérité, si les maris ou les femmes n'aiment pas l'épouse ou l'époux qu'ils ont vu entre toutes les autres personnes, et avec qui ils forment mystiquement «une seule chair», comment peuvent-ils aimer Dieu qu'ils n'ont pas vu? — Ephésiens 5 : 28.

N'aimant pas Jésus-Christ

41 Si une personne consacrée perd son amour pour le Seigneur Jésus, qu'advient-il? De telles personnes possèdent dans leur esprit un sens révérenciel de dévotion pour le Seigneur invisible ou pour son service et pensent que ceci est de l'amour pour lui. C'est là une erreur, parce que sous d'autres rapports, elles ne pratiquent pas les enseignements de Christ, la Tête, et parce qu'elles ne manifestent pas un amour approprié et sincère pour leurs frères en Christ, pour le corps. Saint Paul a un mot à dire, concernant de telles personnes. Il déclare en 1 Corinthiens 16 : 22 qu'elles sont *anathèmes.* Selon le dictionnaire des concordances du Dr. Strong, un *anathème* est «une mise au ban (religieux) ou, (d'une manière concrète) une (personne ou chose) excommuniée, par conséquent maudite, anathème, malédiction». Un autre érudit fit les remarques suivantes sur le mot *anathème:* «Mot grec signifiant: retranché de Dieu; maudit avec la malédiction que les Juifs qui appellent Jésus «maudit» attirent sur leur propre tête. C'est comme si l'apôtre eut dit: Au lieu de le saluer, je le maudirai.»

42 Ceci toutefois ne concerne pas les personnes se trouvant hors des limites de l'église, mais les anciens consacrés dont l'onction ne subsiste plus et qui négligent de se développer suffisamment pour naître sur le degré spirituel — ceux qui ont perdu toute réelle *agape* (charité) pour les frères. Ceux-ci n'ont pas besoin d'attendre l'épreuve finale de l'église et leur retranchement visible du corps. Christ les a déjà excommuniés; et à ses yeux tout-saints, ils sont maudits, candidats à la seconde mort, bien qu'ils puissent essayer de s'accrocher aux petits honneurs et préférences dont ils ont joui dans son église. Au temps marqué, le Seigneur agira avec eux visiblement et ouvertement, et les éloignera de la communion fraternelle par un criblage ou par quelque coup porté à leur sensibilité leur offrant ainsi l'excuse de se retirer. Ceci ne signifie pas forcément que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, abandonnent personnellement l'église des vrais consacrés; sont de cette classe impure, mais simplement que ceux qui sont véritablement des apostats seront tôt ou tard entrepris par le grand Chef et mis de côté, là où ils ne pourront plus nuire aux vraies brebis et aux vrais agneaux formant le troupeau du Pasteur et Evêque de nos âmes. A propos de quelques-uns dont *l'agape* (la charité) se refroidit et qui abandonnent le troupeau de Dieu, l'apôtre Jean prononce les paroles suivantes qui consolent ceux qui restent, car elles montrent le but divin en permettant ou en forçant de tels à se retirer: «Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres» (1 Jean 2 : 19). Quoi qu'ils puissent être, ils ne sont pas des nôtres.

43 Une autre preuve d'amour est citée par l'apôtre Paul, en d'autres termes et dans une autre circonstance. A cause de l'abus de l'esprit de libéralité qu'ont fait les moines, les religieux, les prêtres et les membres du clergé quémandeurs qui organisent force collectes publiques, mais importunes de toutes manières, la vraie église considère avec raison qu'il serait absolument inadmissible de sa part de suivre de telles méthodes. Dans l'église primitive, il suffisait de faire allusion aux besoins de ses membres pour que le secours afflua spontanément. Où que ce soit, le sentiment fraternel était si développé que ce qui était demandé était procuré en abondance et discrètement. Plutôt que d'implorer l'assistance des disciples, saint Paul endura la faim et la nudité, et travailla de ses mains, afin de ne pas leur être à charge, quoique beaucoup parmi eux aient été riches en biens de ce monde. Il y avait cependant des groupes de consacrés qui *n'attendaient* pas simplement que des suggestions et des invitations leur soient adressées, mais qui *cherchaient* à faire du bien à la maison de la foi chaque fois que l'occasion s'en présentait.

44 Les églises de la Macédoine étaient composées surtout de pauvres qui avaient été dépouillés de leurs biens au cours des persécutions. Mais ils persistaient à envoyer l'aide matérielle à l'apôtre. En signe de reconnaissance, il grava le record de leur bonté inépuisable sur les pages de la Parole de Dieu. Il parle de leur bonté comme d'une preuve de «la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les églises de la Macédoine.» Il rapporte «qu'au milieu de beaucoup de tribulations leur joie débordante et leur profonde pauvreté ont abondé dans la richesse de leur libéralité. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce et la communion de ce service envers les saints.» Saint Paul montre que c'était une conséquence de leur consécration pure et sincère à la volonté de Dieu, d'une volonté libre et nullement obligatoire: «Ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.» — 2 Corinthiens 8 : 1—5.

45 L'église, dans l'opulente cité de Corinthe, était autrefois spirituellement comme les pauvres églises de la Macédoine, mais elle avait ensuite beaucoup perdu de son ardeur et de son zèle à rechercher les occasions de faire le bien, de sorte que tout le fardeau des frais de l'œuvre de cette époque reposait sur les frères peu fortunés de la Macédoine qui cependant avaient même envoyé un frère pour administrer les fonds au profit de la petite communauté des apôtres. Saint Paul rapporte ces faits aux frères de Corinthe; il leur montre une occasion d'aider les frères macédoniens moins bien partagés qu'eux, par cette parole bienveillante: «Il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité. Dans la circonstance présente votre superflu pourvoira

à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité» (2 Cor. 8 : 13, 14). En un langage clair, les chrétiens des différentes localités furent exhortés à se partager l'abondance de leurs biens, afin qu'il n'y ait pas insuffisance dans une localité et superflu dans une autre. Cette manière de faire fut pratiquée plus ou moins généralement par l'église chrétienne pendant trois siècles jusqu'à ce que la vraie église fut renversée par Constantin et par les ecclésiastiques ambitieux et mondains associés à ce mauvais génie.

46 Saint Paul avait jadis vanté la libéralité des frères et sœurs de Corinthe, mais maintenant il les pressait de reprendre leurs œuvres d'amour; il leur déclara positivement qu'un tel esprit était une des preuves tangibles d'une *agape* (charité) pouvant triompher de tout. «Donnez-leur donc, à la face des Eglises, la preuve de votre charité» (2Cor.8:24). Il est donc tout à fait évident que ceux qui manquent complètement de l'esprit de libéralité et d'hospitalité — joint à l'esprit de sagesse et de justice — manquent sérieusement de «la chose essentielle»; ils se trompent eux-mêmes dans l'attente ou dans l'espoir d'obtenir une place élevée dans le royaume ou une part quelconque à toutes les sublimes promesses du Seigneur telles qu'elles sont contenues dans les second et troisième chapitres de l'Apocalypse. Les fils et les frères d'une famille recherchent les occasions de se faire du bien mutuellement, mais les serviteurs doivent être continuellement rendus attentifs à leurs devoirs, stimulés et même pressés. Ceci indiquerait que les consacrés qui ne sont point ancrés dans un esprit de libéralité et d'hospitalité, à moins qu'ils ne changent, sont sans aucun doute destinés à occuper des places «devant le trône.» — Apocalypse 7 : 9.

47 Chez les vrais consacrés l'amour divin est une fonction du nouvel esprit qui s'exerce aussi automatiquement que la respiration et la digestion dans le corps. Ceux qui possèdent cet amour divin aiment les autres instinctivement — du moins ils ont l'esprit ou la disposition constante d'agir ainsi. S'il arrive qu'ils soient temporairement vaincus par le mal, ils se ressaisissent bien vite et reprennent leur position normale comme l'aiguille de la boussole se dirige vers l'Etoile Polaire. Cette disposition peut varier graduellement comme la chair combat avec l'esprit; mais les nouvelles créatures vraiment fidèles s'efforcent de conserver l'esprit d'amour à son point le plus élevé, sachant que ceux qui aiment sagement et justement en esprit sont les plus agréables à Christ et que seuls ils régneront avec lui. L'ardent désir qu'éprouvait l'apôtre Paul est aussi approprié maintenant qu'alors: «Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous, afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu le Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous les saints.» — 1 Thessaloniciens 3 : 12, 13.

48 Certains pourraient supposer que l'amour divin peut être retiré de quelqu'un — non entièrement réprouvé — qui ne répond pas à notre affection. Non ; cet amour le plus élevé brille comme la bonté de Dieu qui «fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.» La perfection dans l'amour — un degré d'amour débordant comme celui du Père — fut illustré par le Seigneur Jésus qui, connaissant la perfidie de Judas, ne le traita cependant jamais, lui qui était «un démon», différemment des autres disciples; pas même au moment où il lui demandait: «Me trahis-tu par un baiser?» L'impartialité dans la manifestation de l'amour — avec ses différentes expressions selon la réciprocité de l'affection ou le degré de parenté — est une des caractéristiques de l'amour divin. «Car», dit Jésus aux vrais consacrés qui pratiquent ses paroles, «si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits [dans l'esprit d'amour] comme votre Pèr céleste est parfait.» — Matthieu 5 : 46—48.

49 Cette haute manifestation d'amour divin était une lumière resplendissante dans la course journalière de sain Paul. Ecrivant à l'ecclésia relativement riche de Corinthe laquelle parmi toutes les autres aurait pu goûter le privilège de prendre soin de l'apôtre dans les choses matérielles favorisant ainsi l'œuvre du témoignage, ce glorieux vainqueur dit: «Voici pour la troisième fois je suis prêt à alle chez vous, et je ne vous serai point à charge (en ce qu concerne les choses de cette vie) . . . Ce n'est pas, en effet aux enfants (les Corinthiens étaient ses enfants spirituels) à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. Pour moi, je dépenserai volontiers et je me dépenserai moi-même pour vos âmes.» C'est ainsi que ce enfant de Dieu, au cœur noble, se faisant tout à tous, chercha à être utile aux Corinthiens moins fidèles, par des paroles, s'adressant à leur égoïsme et disant qu'il ne voulait aucunement qu'ils fissent des dépenses pendant sa présence au milieu d'eux. Ici comme dans bien d'autres circonstances, il chercherait à les attirer par une allusion inoffensive. L'impartialité divine d'un amour qui endura toutes choses, afin qu'il pût en gagner d'autres, resplendit dans les paroles qui terminent sa phrase: «Dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous.» — 2 Corinthiens 12 : 14.

50 Parfois l'amour divin parle sur un ton de reproche qui peut causer du chagrin et de la peine à l'être bien-aimé, momentanément égaré. Une telle lettre de saint Paul fut rare, mais elle était aussi indispensable qu'une opération chirurgicale ne l'est pour certains malades. Elle fut écrite dans le but de réprimander un frère qui agissait mal, et de l'amener si possible au point où, par la grâce secourable du Seigneur, il renoncerait au péché qui sans cela pouvait aboutir à la perte de la faveur du Seigneur, ou même le conduire à la destruction. Une telle épître fut écrite par saint Paul aux frères de Corinthe; elle blessa et fit souffrir, mais elle les sauva des conséquences qui seraient survenues s'ils avaient persisté dans leur mauvaise voie. «Quoique je vous aie attristé par ma lettre», dit l'apôtre, «je ne m'en repens pas. Et si je m'en suis repenti — car je vois que cette lettre vous a attristés, bien que momentanément — je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce votre tristesse vous a portés à la repentance . . . Quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.» — 2 Corinthiens 7 : 8—11.

51 L'amour aime à être avec l'être bien-aimé. Quand deux personnes qui s'aiment sont ensemble, il en résulte que leur affection non entravée par des influences nuisibles et rehaussée par le témoignage et les manifestations de l'amour mutuel, augmente de plus en plus. Rien ne peut provoquer ou inciter un amour plus profond que l'étroite communion éprouvée dans les assemblées des consacrés. La colère provoque la colère, la sympathie suscite la sympathie, l'amour éveille l'amour. Ainsi saint Paul nous conjure, nous qui vivons aux temps d'aujourd'hui: «Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que nous voyons s'approcher le jour.» Combien il est important d'obéir à cette parole de Jésus donnée par son apôtre, de nos jours, à un moment où même les yeux charnels peuvent discerner les preuves que ce jour a commencé! L'amour est de plus en plus nécessaire maintenant qu'il n'y a plus que quelques années jusqu'à ce que le glorieux soleil de justice brille en son plein éclat pour le rassemblement et la réconciliation des cœurs bien disposés et dociles du monde entier.

52 Quand Jésus dit: «Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance» (Jean 10 : 10; *D.*), ces paroles se référaient à la vie immortelle, au delà

du voile, dans le ciel même, ainsi qu'à la vie complètement restaurée de l'humanité sur la terre. Mais nous qui sommes en lui, nous rendons déjà témoignage de la plus grande abondance de vie dont parle saint Paul: «Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu» (Gal. 2 : 20). Tandis que la chair imparfaite, l'instrument et la demeure de la nouvelle créature en Christ Jésus, garde ses imperfections, le nouvel esprit possède les attributs du caractère divin, prêt à être revêtu du vêtement qui n'a pas été fait de main d'homme, mais qui est éternel, dans les cieux. En lui repose la virtualité d'une vie plus abondante de l'intimité de la famille de Jéhovah atteignant les hauteurs, profondeurs, longueurs et largeurs de pensée, de sentiment, de vigilance, d'une éternelle perspective au delà des limites du temps et de l'espace visible, propre à une vie riche et abondante de ce côté du voile.

53 Où et quand ceci commence-t-il? Il fut un temps où nous étions du monde et dans le monde, agissant et accomplissant les desseins égoïstes du malin (2 Tim. 2 : 26). Notre horizon alors était vraiment borné; notre esprit et nos affections limités, concentraient sur un seul individu — notre moi — sur les choses et personnes lui appartenant. Mais lorsque nous fûmes admis dans le corps mystique et symbolique de Christ, notre horizon s'élargit pour embrasser peu à peu toutes les choses visibles et invisibles et nos affections commencèrent à s'étendre sur toute la famille de Dieu sur la terre et dans les cieux et sur tous ceux qui finalement deviendront membres de cette sainte famille. Ce fut lorsque nous commençâmes à recevoir les premières impulsions de l'amour divin que la nouvelle vie de l'esprit transformée commença. L'amour et la vie débutent avec notre engendrement, car dans le royaume où nous fûmes transportés par le cher Fils de Jéhovah, il n'y a pas de vie sans amour. Saint Jean nous écrit: «Quiconque aime est engendré de Dieu» *(L.)*. Le même apôtre expose le contraste entre notre ancienne condition de mort et notre état de vie présent: «Celui qui n'aime pas demeure dans la mort». Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères». — 1 Jean 4 : 7; 3 : 14.

54 L'agape (la charité) ne cherche pas son intérêt (1 Cor. 13 : 5), elle ne cherche pas seulement les intérêts personnels, mais elle prend aussi soin de ceux des autres, elle s'occupe autant du bien-être de ses frères et sœurs que du sien. L'*agape* (la charité) se manifeste spécialement chez ceux qui sont liés par les attaches de la famille charnelle ou de ceux qui sont unis par les liens de la famille de Dieu. C'est particulièrement le cas chez ceux qui cherchent le plus à marcher dans l'agape. — Philippiens 2 : 4.

55 Comme on pourrait s'y attendre, la plus haute manifestation d'*agape* (charité) ne se trouve pas toujours dans les membres de la maison divine de fils qui sont encore de ce côté du voile. Ils sont sujets aux tentations qui, plus ou moins, les privent de la marque éclatante de l'*agape* (charité); en eux la chair égoïste lutte contre l'esprit désintéressé de l'agape divine, chacun d'eux peut dire avec saint Paul: «Car je ne sais pas ce que je fais; je ne fais point ce que je veux et je fais ce que je hais». Ils savent que jusqu'à ce qu'ils revêtent «la demeure» qui n'est point faite de mains d'hommes, ils ne peuvent se libérer des œuvres de la «loi qui est dans mes membres» (Rom. 7 : 19—23). Ce n'est que parmi les membres du corps de Christ dans le ciel même que les restrictions de la chair déchue ont été complètement éloignées et que la vraie communion d'esprit existe. Là, l'agape divine brille d'une clarté et d'une flamme pures. Quelle unité céleste existe aujourd'hui parmi les douze apôtres de l'agneau et les sept messagers des églises!

56 Là aussi, dans la démonstration la plus élevée qu'il soit possible d'imaginer, l'agape divine est exercée dans la personne de Jéhovah lui-même. L'amour divin, à un degré extrême, rayonne de Lui dans toutes les directions et envers chaque être non réprouvé, dans les cieux et sur la terre. La divinité a pourvu à la réconciliation de tous parmi les hommes; les anges déchus qui, au jour de leur visitation, se repentiront d'une sainte repentance tourneront leurs faces vers la justice qui est en Christ Jésus, et apprendront les leçons d'*agape* (charité) qui dirigeront tous ceux qui doivent être entièrement restaurés aux places divinement proposées à la famille de Dieu.

57 Que sera l'*agape* (la charité) pour ceux-ci? Quoique certaines choses nous soient révélées par l'esprit, les vrais consacrés mêmes ne voient qu'au moyen d'un miroir obscur et nul ne peut apprécier la faveur bénie dans toute son étendue. En vérité «ce que nous serons n'a pas encore été manifesté» et nous ne pouvons pas même imaginer de tels mystères cachés et non révélés. Mais concernant la préparation par l'agape divine pour les êtres qui aiment Jéhovah, il est écrit: «Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment». — 1Jean 3 : 2; 1 Corinthiens 2 : 9.

58 Pour la maison des fils fidèles sont réservées les bénédictions suprêmes. Ils seront à jamais avec celui qu'ils aiment et avec les frères bien-aimés du corps de Christ. A sa droite, où ils seront, il y a des délices éternelles. Et dans les siècles à venir, Il leur montrera l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. — Ephésiens 2 : 7.

59 Alors de tous côtés dans l'océan infini de l'agape divine, qui ne sera plus tourmenté par les tourbillons du mal sur la planète terrestre, s'élèveront les louanges bénies des êtres dans les cieux et sur la terre: «Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards ... Ils disaient d'une voix forte: L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: A celui qui est assis sur le trône et à l'agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles». — Apocalypse 5 : 11—13.

Questions béréennes

De quelle autre manière notre conduite peut-elle rendre témoignage à la Vérité? § 38.

Comment les relations maritales illustrent-elles l'union de l'Eglise avec le Seigneur? § 39.

Quel conseil précieux l'apôtre donne-t-il aux maris et épouses chrétiens? § 40.

Quelle seule fin attend ceux qui n'aiment pas leur frères en Christ? § 41.

Comment les criblages sont-ils un préservatif pour les loyaux enfants de Dieu? § 42.

Comment les premiers disciples subvenaient-ils aux besoins de leurs frères? § 43.

Comment les églises de la Macédoine envoyèrent-elles leurs dons à l'apôtre Paul? § 44.

Quelle coutume recommandable l'église primitive pratiquait-elle? § 45.

Comment ceux qui manquent de libéralité se trompent-ils eux-mêmes? § 46.

Pourquoi le conseil de l'apôtre est-il appropié de nos jours? § 47.

En quoi l'amour divin montre-t-il de la miséricorde envers les injustes? §48.

Comment l'apôtre Paul manifesta-t-il de l'amour divin? § 49

Comment chercha-t-il à redresser ceux qui étaient enclin à l'égoïsme? §49.

Quel est le but que recherche l'amour divin lorsqu'il doi prononcer une parole de réprobation? § 50.

Comment la communion fraternelle stimule-t-elle cet amour § 51.

Que mentionne-t-on au sujet de l'amour et de la vie? § 5

Quand la vie et l'amour divins commencent-ils à opérer che l'individu? § 53.

Comment l'amour «agape» cherche-t-il le bien-être de autres? § 54.

Pourquoi est-il impossible à l'amour «agape» de se manifester pleinement de ce côté du voile? § 55.

Pourquoi Dieu se réjouit-il de l'harmonie de toutes les créatures obéissantes? § 56.

Pourquoi ne pouvons-nous pas nous représenter parfaitemer et apprécier pleinement les bénédictions futures du Père? § 5

Quelles sont certaines bénédictions au delà du voile? § 5

Comment la louange se manifestera-t-elle à la fin du Mille nium? § 59.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 2 janvier

«Le Dieu des cieux établira un royaume.» — Daniel 2 : 44 *(D.).*

Avant notre temps le Dieu des cieux établit seulement une fois un royaume sur la terre, et celui-ci ne fut qu'un royaume typique qui devait symboliser le grand royaume dont parle notre texte. Le facteur important d'un royaume est la maison royale ou famille régnante. Le roi David et sa maison représentaient l'Eglise, Tête et corps, dans sa condition militante. Salomon est l'image de Christ régnant dans la gloire. Le règne de Salomon fut un règne de paix et de repos. Il représentait le règne du Prince de la paix et le repos que ce règne apportera aux peuples de la terre.

Au temps marqué, la nation d'Israël prit fin, et Dieu déclara que plus jamais son royaume ne posséderait l'autorité jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit. Les temps des nations se terminèrent en 1914. Le Roi légal était déjà présent depuis 1874, mais son premier travail fut d'abord un travail préparatoire en vue du commencement de son règne proprement dit. Dans les derniers jours des rois de ces nations, le Dieu des cieux a commencé à établir un royaume, et ce royaume réduit en miettes ceux de ce monde, comme il le prédit par son prophète Daniel.

Le plus grand nombre des membres composant la famille royale sont au ciel, avec le Roi et Prince de la paix, tandis que nous croyons que quelques-uns se trouvent encore sur la terre. Ceux-ci sont les représentants visibles du royaume que le Dieu des cieux est en train d'établir. Personne sur la terre n'est cependant en mesure de dire exactement lesquels sont membres de cette famille royale. Mais le Seigneur connaît ceux qui sont siens. Aux yeux du monde, ces représentants terrestres du Roi ne sont pas des personnes désirables. Mais lorsque les derniers membres de la famille royale seront parfaits et qu'ils seront pour toujours avec le Seigneur dans la gloire, lorsque la liste en sera complète, alors tout le monde connaîtra qui étaient les membres de la classe royale. Alors toutes les nations viendront et se prosterneront devant eux.

Les membres de la classe du royaume qui sont encore sur la terre occupent une position d'honneur telle que jamais une semblable ne fut accordée à personne d'autre. Ils sont les serviteurs honorés du Seigneur et, comme tels, ils ont la mission de proclamer au monde que le royaume est à la porte, que le Dieu des cieux établit actuellement son royaume, que le jour que les chrétiens ont si longtemps attendu et pour lequel ils ont tant prié, est arrivé. Ces représentants terrestres sont les ambassadeurs du royaume de Dieu et ils sont revêtus d'autorité pour annoncer aux humains les choses concernant ce royaume et les bénédictions qu'il leur apportera. La mission de ces ambassadeurs est une mission d'amour. Leur service doit de même être inspiré uniquement par l'amour, par le désir désintéressé de faire du bien à leur prochain. Tous ceux qui actuellement reconnaissent le privilège d'annoncer son royaume, reçoivent du Seigneur l'invitation d'entrer dans sa joie. Ceux qui y entrent et qui continuent, fidèlement et loyalement jusqu'au bout de la course, à représenter le Roi, recevront la puissance, l'honneur, la gloire et l'immortalité dans le royaume que le Dieu des cieux établit à l'heure qu'il est. Jamais un tel honneur ne fut accordé aux anges du ciel.

Texte du 9 janvier

«Ton royaume est un royaume de tous les siècles.» — Psaume 145 : 13 *(D.).*

Dans ce passage le prophète parle de la durée éternelle du royaume de notre Dieu. Dans le contexte il montre le devoir et le privilège des saints par rapport à la publication de l'établissement de ce royaume. La nouvelle création est l'œuvre de Jéhovah, et elle sera encore appelée à être son œuvre la plus sublime, parce que les membres de cette nouvelle création sont appelés à devenir participants de la nature divine. «Toutes tes œuvres te célébreront, ô Eternel! et tes saints te béniront; ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume.» — Psaume 145 : 10—12 *(D.).*

Les royaumes de cette terre, établis par Satan et gouvernés par ses dupes, n'ont duré que pour un temps. C'étaient des gouvernements oppressifs, injustes, coercitifs et impies qui apportèrent à la race humaine la souffrance, la misère et la mort. Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que tous ces royaumes passent maintenant! Le royaume de paix les réduit en pièces comme le vase d'un potier. Le royaume que le Dieu des cieux établit actuellement repose et reposera sur les épaules de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Dans un laps de temps de mille ans ce royaume défera tout le mal fait par Satan pendant six mille ans. Il apportera au peuple la beauté de la santé à la place des cendres de la mort. A la place de la souffrance et du deuil, il accordera à l'humanité l'huile de joie et d'allégresse. Ceux qui aiment et font ce qui est juste seront conduits par le Roi sur la grande route de la sainteté, et lorsque le travail de rétablissement sera accompli, toute créature qui respire louera Dieu et son Fils bien-aimé, le Roi. Ce royaume ne se terminera cependant pas lorsqu'il aura ramené l'homme à son état parfait; car le règne de la justice durera éternellement, restant comme un témoignage inaltérable de la miséricorde et de l'amour de Jéhovah, et comme une louange sans fin de son nom glorieux.

Savoir que le royaume de Dieu est là et qu'il sera éternel, remplit les cœurs des saints d'une joie inexprimable; et c'est avec des transports d'allégresse qu'ils joignent leur voix à la proclamation bénie faite à l'humanité: «Le royaume des cieux est à la porte.» Leur enthousiasme pour le Roi et son royaume, voilà la joie du Maître. Les bienfaits que ce royaume apportera à toute créature est une joie et un réconfort pour le cœur de tous les saints. Ils ne peuvent s'empêcher de chanter ce beau cantique:

O terre, entonne un hymne d'allégresse,
Acclame Jésus pour ton Roi!
Du Dieu puissant le royaume progresse,
Son Oint paraît, réjouis-toi!

Texte du 16 janvier

«Le Seigneur a préparé son trône dans le ciel. — Psaume 103 : 19.

Texte du 23 janvier

«C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte.» — Psaume 2 : 6.

Texte du 30 janvier

«La domination reposera sur son épaule.» — Esaïe 9 : 5.

N'ayant pas encore reçu les commentaires des trois derniers textes, nous ne pouvons pas les publier ce mois.

Oh! que ne puis-je faire entendre
Jusques au bout de l'univers
Les louanges que je veux rendre
Au Dieu que j'aime et que je sers!

Mon Seigneur et mon Dieu! j'implore
Le secours de ton saint Esprit;
Alors, du couchant à l'aurore,
Je parlerai de Jésus-Christ.

L'ANNÉE NOUVELLE

Que nous apportes-tu, voyageuse inconnue
Qui t'avances vers nous d'un pas sûr et pressé?
Je voudrais, je voudrais fêter ta bienvenue,
Mais mon cœur s'y refuse et soupire, oppressé.

Que nous apportes-tu: le calme ou les tempêtes?
Nos pieds atteindront-ils les sommets élevés?
Mettras-tu l'arc-en-ciel au-dessus de nos têtes?
Et verrons-nous enfin nos rêves achevés?

— Je vous apporte un mot. C'est Dieu qui vous l'envoie.
J'étais entre ses mains et j'en descends tout droit.
Ce mot, c'est le repos, c'est le calme et la joie
Pour vos cœurs inquiets. Le voici: Paix vous soit!

Paix vous soit! Je ne puis te livrer le mystère
Des choses que j'amène en descendant à vous...
Il se peut que ma voix soit une voix austère...
Ne crains rien: Dieu bénit quand on pleure à genoux.

Paix vous soit! Renoncez à percer le nuage:
Marche dans ton sentier, voyageur confiant,
Tenant la main de Dieu lorsque éclate l'orage,
Tenant la main de Dieu quand le ciel est riant.

Quel que soit le chemin où ton guide te mène,
Qu'il soit bordé de fleurs ou de sombres cyprès,
Ton âme en le suivant peut demeurer sereine...
Paix vous soit! Pèlerins! — Dieu vous garde. Il est près!

S. de B.

TEXTE-DEVISE POUR 1924

«Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.» — Matthieu 4 : 17.

Bien-aimés frères et sœurs en Christ,

Nous voilà au seuil d'une année qui sera pour le peuple de Dieu une des plus importantes qu'il ait traversé durant ce siècle. Il est plus que probable que le torrent de la grande tribulation deviendra extraordinairement impétueux au cours de cette nouvelle année. Les nations deviendront comme une mer turbulente et agitée, la perplexité des gouvernements et des conducteurs du vieil ordre de choses augmentera encore et les humains rendront l'âme de terreur au bruit des flots de la mer. Le peuple de Dieu, représenté dans la parole prophétique comme des pieds luisants comme de l'airain, les beaux pieds du Christ annonçant la bonne nouvelle du royaume des cieux, parvient de plus en plus à une position d'honneur et de gloire parmi les humains, selon le Psaume 149. Quel privilège inexprimable! Quel honneur pour ses véritables saints!

Dans ces conditions que ferons-nous pendant la nouvelle année, bien-aimés frères et sœurs en Christ? La réponse est simple et claire. Nous tous n'avons qu'un seul désir: réaliser mieux encore ce que nous montre Esaïe 52 : 7—9. Nous nous poserons tous les jours cette question si importante: Fais-je le travail d'un beau pied du Christ? Ai-je une part active à la dernière et merveilleuse mission dont parle le prophète Esaïe dans le passage mentionné ci-dessus? Devant ces questions, toutes les difficultés, tous les soucis et les tracas de cette vie paraîtront de plus en plus insignifiants et secondaires, et nous rechercherons plus que jamais le royaume de Dieu et sa justice, sachant que notre glorieux Chef suprême pourvoira à chacun de nos besoins terrestres.

En harmonie avec le divin plan et ses dispositions: que le royaume des cieux doit être annoncé à toutes les nations en témoignage avant la fin, il a pourvu au nécessaire et a mis entre nos mains des instruments vraiment merveilleux pour accomplir cette tâche presque surhumaine, tâche confiée à un petit nombre d'êtres humains si faibles et si insignifiants. L'imprimerie de la Tour de Garde a été considérablement agrandie, munie des machines les plus modernes, de sorte qu'elle est aujourd'hui en mesure de produire un grand nombre de livres, de brochures et de journaux proclamant le royaume et que le message pourra réellement atteindre tous les habitants de l'Europe, si les beaux pieds de Christ s'empressent de parcourir les montagnes.

Notre décision inébranlable pour l'année 1924 est d'élever plus haut que jamais l'étendard du Roi des rois et de prendre sous la direction du Chef suprême, avec tous les saints au delà et de ce côté-ci du voile, une part toujours plus active à la dernière grande bataille contre les forteresses des ténèbres et contre la bête. Comme de véritables messagers de la paix, nous inviterons et exhorterons toute l'humanité, avec un nouveau zèle et conformément au texte de l'année 1924, à se repentir et à se préparer pour le royaume des cieux.

Que la grâce, la paix et la miséricorde vous soient multipliées, bien-aimés frères et sœurs en Christ. Que vous soyez tous remplis du saint Esprit, animés d'un zèle dévorant pour la sainte cause de notre glorieux Chef suprême, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Au nom de la Watch Tower Bible and Tract Society et du Comité de Brooklyn, au nom de notre bien-aimé président J. F. Rutherford et de notre cher frère C. C. Binkele, directeur du Bureau central européen, et *au nom du Biblehouse de Berne,*

Le manager responsable:
E. Zaugg.

Noël 1923.

A la famille du Béthel, aux frères pèlerins, aux colporteurs et à tous nos collaborateurs.

Bien chers frères en Christ,

Parvenus au terme de l'année 1923 et pleins de reconnaissance envers Dieu, nous pouvons dire: «Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits!» L'an qui vient de s'écouler et le travail qui l'a rempli ont été vraiment remarquables. Les bienfaits dont nous avons été comblés sont innombrables et les expériences précieuses.

Fidèle à sa promesse, l'Eternel a permis que Sa lumière brille d'un éclat toujours plus brillant, éclairant l'esprit de son peuple et le rendant capable d'avoir une vision toujours plus claire du développement de son merveilleux plan. Le Seigneur a révélé qu'il est actuellement dans son temple, qu'il éprouve ses disciples, qu'il encourage les fidèles et les invite à entrer dans sa joie. Nombreux sont ceux qui ont eu le privilège d'entendre son invitation pleine d'amour et qui sont maintenant dans cette joie. Ils voient distinctement s'approcher le moment de la délivrance.

Le Seigneur nous a clairement fait comprendre que nous sommes ses ambassadeurs, qu'il lui a plu de nous confier certains intérêts de son royaume; et nous sommes joyeux de prendre soin de ces intérêts. Nous voyons de plus en plus distinctement que l'empire de Satan s'écroule et que le Roi de gloire marche vers la victoire. Son royaume de paix s'établit maintenant. Notre privilège est merveilleux. Vivre en ces temps-ci est vraiment sublime!

Au cours de l'an qui s'achève, le Seigneur a envoyé la lumière de la Vérité jusque dans la sombre Afrique, jusque dans l'Amérique du Sud encore plongée dans les ténèbres, ainsi que dans d'autres parties de la terre où elle n'avait pas encore pénétré. Par le moyen de son peuple il accomplit sa déclaration prophétique que le message du royaume doit être prêché au monde entier. Bienheureux sommes-nous d'avoir part à la proclamation de ce royaume!

Dans sa bonté le Seigneur a pourvu à tous nos besoins, aux temporels comme aux spirituels. Jour après jour il nous comble de ses bienfaits.

En ces jours de fête, nous vous saluons au nom de notre Roi. Permettez-nous de vous exhorter à continuer dans le zèle, la persévérance et la fidélité. Qu'aucune main ne se relâche maintenant. Demandons continuellement à Dieu qu'Il nous ouvre toujours plus la porte des occasions pour son service et qu'Il augmente notre capacité à le représenter. Puissent les bénédictions de l'année qui s'approche dépasser celles de l'an qui se termine!

A vous dans l'amour et au service de notre Roi!

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
(sign.) J. F. Rutherford, président

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de janvier 1924

Frère pèlerin E. Delannoy

Jeudi,	3	janv.	Hénin-Liétard
Vendredi,	4	»	Montigny en Gohelle
Samedi,	5	»	Lens
Dimanche,	6	»	Liévin
Lundi,	7	»	Liévin-Calonne
Mardi,	8	»	Lens
Mercredi,	9	»	Bruay
Jeudi,	10	»	Calonne-Ricouart
Vendredi,	11	»	Auchel
Samedi,	12	»	Houdain
Dimanche,	13	»	Lille
Lundi,	14	»	»
Mardi,	15	»	Rosendaël
Mercredi,	16	»	St Pol s. mer
Jeudi,	17	»	Lille
Vendredi,	18	»	Lille
Samedi,	19	»	Baiseux
Dimanche,	20	»	Roubiaix
Lundi,	21	»	»
Mardi,	22	»	Bruxelles
Mercredi	23	»	Liège
Jeudi,	24	»	Herstal
Vendredi,	25	»	Amay
Samedi,	26	»	Ampsin
Dimanche,	27	»	Flémalle
Lundi,	28	»	Lodelinsart
Mardi,	29	»	Sol s. Sambre
Mercredi,	30	»	Jumet-Gohissart
Jeudi,	31	»	Lodelinsart
Vendredi,	1er	févr.	Jumet-Gohissart
Samedi,	2	»	La Louvière
Dimanche,	3	»	Charleroi
Lundi,	4	»	Charleroi
Mardi,	5	»	Vieux-Condé
Mercredi,	6	»	Denain
Jeudi,	7	»	Valenciennes
Vendredi.	8	»	Quiévry
Samedi,	9	»	Douchy
Dimanche,	10	»	Denain
Lundi,	11	»	Wallers-village
Mardi,	12	»	Havelny
Mercredi,	13	»	Sin-le-Noble
Jeudi,	14	»	Lille
Vendredi,	15	»	Tourcoing
Samedi,	16	»	Frais-Marais
Dimanche,	17	»	Sin-le-Noble
Lundi,	18	»	Cambrai
Mardi,	19	»	Longavesnes
Mercredi,	20	»	Longavesnes
Jeudi,	21	»	Hargicourt
Vendredi,	22	»	Hargicourt
Samedi,	23	»	Amiens
Dimanche,	24	»	Le Hâvre
Lundi,	25	»	Le Hâvre
Mardi,	26	»	Dieppe
Mercredi,	27	»	Le Hâvre
Jeudi,	28	»	Sotteville-les-Rouen
Vendredi,	29	»	Rouen

Frère pèlerin F. Germann

Lundi,	7	janv.	Dillingen
Mardi,	8	»	Homburg
Mercredi,	9	»	Sarrebruck
Jeudi,	10	»	Dudweiler
Vendredi,	11	»	Ottenhausen
Dimanche,	13	»	Neunkirchen
»	13	»	Sarrebruck
Lundi,	14	»	Dillingen
Mardi,	15	»	Homburg
Mercredi,	16	»	Ottweiler
Jeudi,	17	»	Neunkirchen
Vendredi,	18	»	Sarrebruck
Dimanche,	20	janv.	Sarrebruck
»	20	»	Sulzbach
Lundi,	21	»	Altenwald
Mercredi,	23	»	Sarrebruck
Jeudi,	24	»	Dudweiler
Vendredi,	25	»	Ottenhausen
Dimanche,	27	»	Völklingen
Lundi,	28	»	Dillingen
Mardi,	29	»	Homburg
Mercredi,	30	»	Ottweiler
Jeudi,	31	»	Neunkirchen

Frère H. Geiger

Vendredi,	4	janv.	Bischwiller
Dimanche,	6	»	Niederbronn
Lundi,	7	»	Brumath
Jeudi,	10	»	Grafenstaden
Vendredi,	11	»	Bischheim
Samedi,	12	»	Wissembourg
Jeudi,	17	janv.	Sélestat
Dimanche,	20	»	Bischwiller
Lundi,	21	»	Brumath
Dimanche,	27	»	Niederbronn
Jeudi,	21	»	Sélestat

Frère A. Schüpfer

Mardi,	1er	janv.	Neuchâtel
Mercredi,	2	»	Bienne
Mardi,	8	»	Neuchâtel
Dimanche,	13	»	Bienne
Dimanche,	20	»	Bienne
Mardi,	22	janv.	Neuchâtel
Mercredi,	23	»	Bienne
Dimanche,	27	»	Bienne
Mardi,	9	»	Neuchâtel
Mercredi,	30	»	Bienne

Frère J. Scheibel

Mardi,	1er	janv.	Völklingen
Mercredi,	2	»	Ottweiler
Jeudi,	3	»	Neunkirchen
Vendredi,	4	»	Sarrebruck
Dimanche,	6	»	Völklingen
Dimanche,	6	»	Sulzbach
Lundi,	7	»	Sarreguémines
Jeudi,	10	»	Sélestat
Vendredi,	11	»	Colmar
Dimanche,	13	»	Obermodern
Jeudi,	17	janv.	Grafenstaden
Vendredi,	18	»	Ste Marie aux Mines
Samedi,	19	»	Wissembourg
Lundi,	21	»	Sarreguémines
Mardi,	22	»	Strasbourg
Jeudi,	24	»	Sélestat
Vendredi,	25	»	Bischheim
Samedi,	26	»	Wissembourg
Dimanche,	27	»	Bischwiller
Jeudi,	31	»	Grafenstaden

Frère E. Meylan

Dimanche,	6	janv.	Vevey
Jeudi,	10	»	Genève
Vendredi,	11	»	Genève
Jeudi,	17	»	Genève
Dimanche,	20	»	Vevey
Jeudi,	24	janv.	Genève
Vendredi,	25	»	Genève
Samedi,	26	»	Oyonnax
Dimanche,	27	»	»

Frère Adolphe Weber

Vendredi,	11	janv.	Boveresse
Samedi,	12	»	Chavannes
Dimanche,	13	»	Vevey
»	13	»	Lausanne
Lundi,	14	janv.	Yverdon
Mardi,	15	»	Neuchâtel
Mercredi,	16	»	Bienne